

NE LAISSONS PAS LES ENFANTS SOLDATS
MOURIR EN HÉROS

AGISSONS SUR WWW.AMNESTY.BE

AMNESTY
INTERNATIONAL





LES ENFANTS-SOLDATS ONT BESOIN DE VOTRE FLAMME...

Aujourd'hui, des milliers d'enfants ont remplacé le stylo par une arme. L'enseignement de la guerre a succédé à celui des maths et de l'anglais. Le terrain de football s'est transformé en un champ de bataille. Les copains de cours sont maintenant des « frères de sang ». Porteurs, éclaireurs, exécutants soumis, les enfants-soldats ne sont souvent que chair à canon dans les conflits. Faciles à manipuler et à remplacer, n'exigeant pas de salaire, n'ayant pas de famille à nourrir et consommant moins de nourriture, ... ils continuent à être recrutés par des chefs armés.

ENFANT-SOLDAT ? ÇA VEUT DIRE QUOI ?

Le terme enfant-soldat désigne toute personne de moins de dix-huit ans qui fait partie de l'armée – officielle ou irrégulière. Cette personne peut exercer différentes fonctions telles que cuisinier, porteur, messenger, soldat, etc. Cette définition concerne autant les garçons que les filles. Bien souvent, celles-ci sont forcées de devenir les femmes des commandants. Définition basée sur les Principes du Cap de 1997.

LES ENFANTS-SOLDATS DANS LE MONDE

Longtemps, le chiffre de 300 000 a été avancé. Depuis 2008, il n'est plus cité dans les rapports internationaux. Il est impossible de connaître avec exactitude l'étendue des forces dont les groupes armés disposent car ils évoluent dans l'illégalité. Toute estimation est donc difficile. Cependant, ce qui est sûr, c'est que les filles sont bel et bien présentes dans les groupes armés. Les enfants-soldats sont principalement utilisés en Colombie, dans la région des Grands Lacs, et en Asie du Sud.

ENFANTS-SOLDATS – ENFANTS SANS DROITS

La convention internationale des droits de l'enfant (CIDE) de 1989, reprend l'ensemble des droits des enfants, notamment celui d'être protégé dans un conflit armé. Cependant beaucoup de gouvernements qui ont pourtant ratifié la CIDE – à ce jour seuls la Somalie et les USA ne l'ont pas fait – ne les protègent pas. Maltraités, affamés, exploités, etc., les enfants-soldats sont alors à la merci des adultes.

L'ENRÔLEMENT

Un enfant ne rejoint pas un groupe armé en connaissance de cause. Ce sont des facteurs socio-économiques et/ou politiques qui sont les moteurs de sa motivation. L'armée devient pour lui un moyen de survie.

Enlèvement, rafles, menaces ou contraintes sont souvent des moyens utilisés par des soldats pour recruter des enfants.

UN ESPOIR : LA DÉMOBILISATION

Aujourd'hui, beaucoup d'associations participent à un travail de désarmement, démobilisation et réintégration des ex-enfants soldats.

UN EXEMPLE : LE BUREAU DE VOLONTARIAT DES ENFANTS ET DE LA SANTÉ (BVES).

Le BVES a été créé en 1989 par Murhabazi Namegabe, surnommé « Muna », à Bukavu, la capitale de la province du Sud-Kivu (RDC). Les membres du BVES mènent un travail crucial de dialogue et de formation auprès des enfants afin de faciliter leur réhabilitation. Au total, plus de 60 000 enfants ont pu bénéficier du travail de l'association. Amnesty soutient cet ardent défenseur des droits et le BVES depuis de nombreuses années.

« Nous sommes en contact avec Amnesty International depuis cinq ans. Amnesty a transformé notre organisation, notre staff, pour devenir de véritables militants engagés pour la cause des droits humains, des droits des femmes en République Démocratique du Congo », Murhabazi Namegabe, primé au Prix des Enfants du Monde en 2011.



© Bo Öhlen/World's Children's Prize Foundation



© Cédric Gerbehaye/Agence VU

...ACHETEZ UNE BOUGIE



WWW.AMNESTY.BE/BOUTIQUE

© AIR

CONCERNÉ ? SCANDALISÉ ? VOUS POUVEZ AGIR PAR SMS !

SIMPLE ET RAPIDE, SIGNEZ LA PÉTITION ENFANT-SOLDAT PAR SMS . ENVOYEZ AMNESTYFR + VOTRE ADRESSE EMAIL AU 8989.
VOUS RECEVREZ UN EMAIL POUR VALIDER LA PÉTITION.

8989

0,00€ / SMS envoyé